

Cours Lumière(s) Des Nations 4

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours 40

COMPRENDRE LA MALEDICTION



Claude PAYAN

Lumière(s) Des Nations 4



Cours 40

COMPRENDRE LA MALEDICTION

Claude Payan

Ce que nous allons voir, dans les pages suivantes, peut changer toute votre approche du sujet de la malédiction et vous affirmer dans l'assurance que le désir de votre Père céleste est de vous délivrer, vous rendre plus que vainqueur de l'adversité qui veut vous asservir.

Lorsque l'on parle de "jugement" ou de "malédiction", il vient instinctivement à l'esprit des gens qu'ils sont jugés ou maudis par Dieu.

Ce raisonnement leur vient, non pas parce qu'il correspond à une logique dans leur cœur, mais parce qu'ils ont toujours entendu des enseignements et des déclarations dans ce sens (rappelez-vous le proverbe à l'époque d'Ezéchiel).

Lorsqu'il arrive un problème sérieux à quelqu'un, il va naturellement s'écrier : "Qu'est-ce que j'ai encore fait à Dieu (ou : "au bon Dieu") pour qu'il m'arrive cela ?"

Cette forme de pensée est plus naturellement ancrée en nous si l'on a grandi dans un milieu religieux traditionnel où l'on nous a enseigné que Dieu est tout autant la cause du malheur que du bonheur.

Des milliers de personnes haïssent Dieu à cause des blessures injustes, abjectes, que la vie leur a assénées parce qu'elles pensent qu'il en est la cause.

Il est donc important de clarifier ce sujet.

Les 3 sources de malédictions

Les malédictions peuvent provenir de trois sources : elles peuvent être provoquées par le diable, par nous-mêmes ou par Dieu. Selon les cas par les trois.

Il est important, face à chaque situation, de ne pas attribuer à l'un ce qu'a fait l'autre. Attribuer à Dieu le gros des malédictions sous lesquelles les hommes plient chaque jour est une erreur qui attriste le cœur du Père.

Car les raisons de maudire pour Dieu ou pour le diable sont opposées.

Le diable cherche à maudire le monde entier et particulièrement les justes, là où Dieu est amené à maudire, en dernière extrémité, celui qui persévere à faire mal et à nuire aux autres.

Au lieu d'imaginer que nous sommes bénis ou maudits par Dieu, il est plus juste de penser que nous sommes bénis de Dieu et maudits par le diable !

Une malédiction peut correspondre :

- A une attaque de l'adversaire :

Que vous soyez sauvé ou pas, le diable vous attaque et fait tout pour vous placer sous une malédiction, c'est-à-dire sous un processus d'asservissement.

La différence avec une simple attaque est qu'il arrive à installer un cycle de problèmes qui va, dès lors, revenir régulièrement.

Ce n'est pas Dieu qui nous envoie cette malédiction, ce n'est pas nous qui l'avons cherchée non plus, mais quelque part... on s'est "fait avoir".

La plupart des malédictions ne viennent pas de Dieu.

"Malédiction" vient de "mal".

L'auteur du mal c'est... le MALIN : Satan !

Jésus a dit au sujet de la femme qu'il a guérie d'une perte de sang :

"Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ?" (Luc 13 : 16)

Cette femme était sous une malédiction. Nulle part il n'est sous-entendu que cette malédiction venait de Dieu.

Il nous est, au contraire, montré que c'est Satan qui était l'auteur de la malédiction qui la touchait. Jésus a précisé à son sujet :

"Le voleur ne vient que pour dérober, égorer et détruire ..." (Jean 10 : 10)

Jésus libérait et guérissait les gens, en les soustrayant à la malédiction EN DETRUISANT LES ŒUVRES DU MALIN.

" Jésus de Nazareth... allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'emprise du diable." (Actes 10 : 38)

"Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable." (1 Jean 3 : 8)

Nous l'avons déjà vu, une personne peut être responsable ou victime de la malédiction qui la touche.

Dans le verset suivant qui fait allusion aux anciens qui ne doivent pas être choisis parmi des nouveaux convertis, nous lisons :

"Que ce ne soit pas un nouveau converti, de peur qu'il ne soit aveuglé par l'orgueil et ne tombe DANS LE JUGEMENT DU DIABLE." (1 Timothée 3 : 6)

Il est question ici que le nouveau converti OUVRE UNE PORTE à Satan pour le juger, c'est-à-dire pour l'égarer ou le frapper.

Il est dit qu'il tombe alors sous le jugement... du... ? du...? du diable...! pas de Dieu !

Lorsque l'on parle en termes de jugement, on sous-entend généralement que c'est le jugement de Dieu, mais ce verset nous montre qu'il est question d'un jugement du diable.

La malédiction consiste souvent aussi à se retrouver à avoir affaire à Satan, sans pouvoir bénéficier de la protection de Dieu.

Une bonne partie de ce que l'on appelle le jugement de Dieu correspond au fait que Dieu se retire, livrant les hommes aux conséquences de leurs péchés et de leurs choix, et donc au jugement du diable.

"J'ai délaissé mon héritage, J'ai livré l'objet de mon amour aux mains de ses ennemis." (Jérémie 12 : 7)

En d'autres termes, Dieu laisse les hommes récolter ce qu'ils ont semé en retirant Sa protection.

On peut même dire, plus précisément, qu'il est confronté à un droit légal qu'a le diable d'agir dans la vie de ceux qui se sont éloignés de Dieu.

Dans le cas de l'homme de l'église de Corinthe qui devait être jugé par l'église (parce qu'il ne s'était pas repenti de son comportement outrageux), il est question qu'il soit "livré à Satan" (1 Corinthiens 5 : 5).

Chaque jour des personnes sont responsables de leur propre jugement en ne se détournant pas de leurs mauvaises voies ; lorsque le comble est mis à leurs péchés et que, lassé, Dieu se retire.

- A la conséquence naturelle des mauvais choix que nous faisons :

Lorsque nous choisissons de nous trouver régulièrement sur le terrain de l'adversaire, nous lui donnons le droit de nous placer sous une malédiction.

Ce n'est pas Dieu qui nous envoie cette malédiction, c'est l'adversaire, mais NOUS en sommes directement responsables.

Paul dit à Timothée au sujet de ceux qui aiment l'argent :

"... quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés EUX-MEMES dans bien des tourments." (1 Timothée 6 : 10)

"L'amour de l'argent" est une source de malédiction pour ceux qui en sont animés. Il est dit qu'"ils se sont JETES EUX-MEMES dans bien des tourments."

L'idée est reprise dans le verset suivant :

"... ils ont suivi la voie de Caïn, ILS SE SONT JETES pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ILS SE SONT PERDUS par la révolte de Core." (Jude 1 : 11)

Ils sont la cause de leur propre malédiction !

Ce n'est pas le diable, même s'il y est quand même pour quelque chose, ni Dieu, qui les a jetés dans ces tourments mais eux-mêmes !

Il y a des choix qui nous plongent naturellement dans la malédiction et d'autres dans la bénédiction.

La Bible dit, par exemple : "Donnez ET il vous sera donné."

L'égoïste est donc naturellement maudit parce qu'il refuse de mettre en route le processus de sa bénédiction, en ne donnant pas.

- A la colère de Dieu :

Ne tombons pas dans l'autre extrême, la malédiction de Dieu existe quand même et elle est biblique. Jésus a maudit un figuier (Marc 11 : 20) !

Le déluge n'a pas été causé par Satan mais par Dieu, face à l'état de dégénérescence des hommes.

C'est Lui aussi qui a préparé un lieu qui s'appelle l'enfer où vont tous ceux qui se sont détournés des voies de Sa justice.

Il y a une colère de Dieu qui entraîne une malédiction (Romains 1 : 18) ! Il a dit à Abraham :

"Je bénirai ceux qui te béniront, Je maudirai celui qui te maudira." (Genèse 12 : 3)

Tout ce que nous avons dit n'est donc pas là pour nous faire penser que Dieu n'est jamais en colère au point de détruire directement Ses ennemis.

Il le fait lorsque ceux-ci dépassent les limites et rejettent toutes les occasions de se repentir qu'il leur donne.

Nous déclenchons cette colère lorsque nous refusons de nous repentir, après que Le Seigneur nous ait donné toutes les chances de le faire.

Il nous juge alors, soit directement, soit en nous livrant à la volonté de nos adversaires.

Paul dit dans Hébreux 10 : 31 que...

“C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.”

Etant donné qu'il est Le Dieu lent à la colère et riche en bonté, croyez-moi, il faut en faire pour se retrouver maudit par Lui.

Quand vous vous sentez jugés et condamnés, perdez l'habitude de voir Dieu en priorité derrière ce jugement. Cela changera votre vie !

La manière de lire l'Ecriture

Notre manière de lire l'Ecriture peut nous jouer des tours.

Dans le passage du Deutéronome où Moïse fait connaître aux hébreux les bénédictions et les malédictions qui seront leur partage, selon leur choix qu'ils feront de servir ou de rejeter Dieu, nous pouvons penser qu'il maudit à l'avance ceux qui ne suivront pas les voies de Dieu.

“Si tu n'obéis point à la loi de l'Eternel... voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage.” (Deutéronome 28 : 15)

En fait, nulle part il est dit que Moïse maudit le peuple !

Il le tient au courant des conséquences de ses agissements, et l'avertit quant aux droits que le diable aura sur lui par le biais de sa désobéissance.

Lorsque vous dites à vos enfants ce qui va leur arriver s'ils n'obéissent pas à vos mises en gardes, vous ne les maudissez pas !

Vous les prévenez. Si vous dites à quelqu'un qui veut continuer à conduire en état d'ivresse ce qui risque de lui arriver, vous ne le maudissez pas.

Ce n'est pas vous qui allez provoquer l'accident qu'il risque d'avoir parce qu'il ne vous aura pas écouté, ni qui en serez responsable.

Un commentateur juif rend le passage cité ci-dessus par : “Voici le mal... qui te trouvera si tu trahis Dieu”.

Quand on s'éloigne de Dieu, le mal (le “malin”) nous trouve !

Il est hors de question de penser que des millions de Juifs, hommes, femmes, enfants soient morts dans des camps de concentration, lors de la deuxième guerre mondiale, parce que Dieu les a maudits.

Mais la malédiction s'est frayé un chemin.

On peut, en lisant certains passages de l'Ecriture, leur attribuer des intonations qui en faussent le sens.

Si on lit ce que dit Dieu à Adam et Eve dans la Genèse avec une grosse voix, tout peut être faussé. Mais lisons-le avec la tristesse d'un Dieu qui voit le mal se répandre et détruire Ses créatures...

Si vous placez une voix coléreuse dans la bouche de Jésus regardant Jérusalem et annonçant les catastrophes qui l'atteindront, on comprendra ce passage dans le sens suivant : “... puisque tu n'as pas reconnu le temps de ta visiteation et bien tu auras bien cherché ce qui va t'arriver” et vous aurez tout faux !

Mais prenez en considération le détail que nous donne le texte : Jésus a pleuré sur Jérusalem !

Et lisez le passage avec le cœur brisé de Jésus qui sait que le diable vient avec son cortège de malédictions car les habitants et les sacrificeurs, par leur attitude, lui ouvrent les portes.

Lisez différemment tous ces passages et cela changera beaucoup de choses dans votre compréhension de Dieu et de Ses voies.